

Auf Wiederluege

Autor(en): **Alliaume, Philippe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): - **(2013)**

Heft 289-290

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-849377>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

CINQUIÈME SUISSE

Auf Wiederluege

par Philippe Alliaume

Il est de ces personnages qu'on finit par tellement associer à leur fonction qu'on s'étonne de les voir partir à la retraite. Depuis bientôt 30 ans, Rudolf Wyder dirigeait le secrétariat des Suisses de l'étranger dont il a accompagné toutes les mutations.

Ces trente ans ont été fertiles en mutations en tout genre. Née en 1916 et fille de la Nouvelle société helvétique, l'Organisation des Suisses de l'étranger (OSE) avait créé un secrétariat à Genève en 1919, transféré à Fribourg en 1923 et à Berne en 1928. Quatre ans après son arrivée à la tête du secrétariat central, Rudolf Wyder, appuyé par René Felber, transformera l'organisation en une fondation privée de droit public. Transformation qui ne se fit pas sans émouvoir une partie de la communauté, mais qui était nécessaire pour pouvoir porter les projets à venir.

Vote par correspondance

C'est aussi sous le mandat de Rudolf Wyder que fut mis en place le vote par correspondance des Suisses de l'étranger, ainsi que la Fondation « Place des Suisses de l'étranger » à Brunnen, inaugurée pour le septième centenaire de la Confédération.

Rudolf Wyder

Né le 17 septembre 1948 à Berne.

Études à l'Université de Berne en histoire, histoire de l'architecture et droit international.

Docteur en histoire, et auteur d'une thèse sur la Suisse et le Conseil de l'Europe.

Secrétaire central du Mouvement européen suisse de 1977 à 1982.

Conseiller en relations publiques au sein de Allgemeinen Treuhand AG à Bern.

Suppléant du directeur du Forum nucléaire suisse en 1984.

Entre en 1985 au secrétariat de l'OSE, qu'il dirigera de 1985 à 2013.

Il est également amusant de noter cette coïncidence : son mandat a commencé quasiment à la date où la *Revue suisse* qui était au départ un insert dans le *Messenger suisse*, a décidé de voler de ses propres ailes, ce qui n'a pas été sans faire perdre quelques plumes au *Messenger* qui ne s'appelait pas encore *Suisse Magazine*. Au moment où Rudolf Wyder s'en va, la *Revue suisse*, dont il a dû souvent défendre l'existence face à un DFAE à la recherche d'économies, paraît de plus en plus sur Internet et de moins en moins en version papier, contrairement à *Suisse Magazine* qui s'efforce de continuer à vous servir principalement une version imprimée.

Un grand écart

La position de Rudolf Wyder à l'OSE n'a pas été facile tous les jours. L'OSE est à la fois un lobby, qui est donc là pour réclamer et exiger au profit des Suisses de l'étranger ce que les autorités fédérales ne veulent pas leur donner. Mais elle est aussi en charge de gérer l'existant. Ce qui serait considéré comme un grand écart en France est tout à fait normal pour une fondation suisse, pays qui vénère le compromis et le consensus. Mais quand on est face aux expatriés ou aux doubles-nationaux, qui exigent d'être pris en compte, qui refusent les réductions de crédits, les réductions de prestation de Swissinfo, les réductions de parution de la *Revue suisse*, la suppression de l'AVS, etc., il n'est pas toujours aisé de leur exposer la position de la Berne fédérale. Et comme en outre cette position change... Bizarrement Rudolf Wyder s'est laissé vertement critiquer quand il tenait des positions en retrait par rapport aux demandes, et vertement accuser de récupération quand quelques années plus tard l'OSE changeait de position et s'attribuait le succès d'une avancée. Cela a été le cas pour la loi sur la nationalité des enfants de mère suisse, combattue, puis soutenue par



l'OSE, comme en ce qui concerne le vote par correspondance. Mais Rudolf Wyder n'a jamais expliqué publiquement ce qui est sans doute la réalité, à savoir que pour rester un interlocuteur crédible du DFAE, le secrétariat de l'OSE se devait de ne demander que ce qui était « possible » et non d'exiger le souhaitable. C'est ce qui a valu à *Suisse Magazine*, ainsi qu'à d'autres animateurs de la communauté suisse dont je suis, d'être parfois des alliés et parfois des opposants de Rudolf Wyder. Mais en tout cas personne n'a jamais mis en doute son engagement pour la Cinquième Suisse, qu'il aura fait passer de l'époque Radio suisse internationale à l'époque Swisscommunity. Bonnes vacances, Ruedi et si vous passez par Paris, rendez-nous nos visites, nous nous efforcerons de vous expliquer comment marchent les sociétés locales, dont les batailles permanentes vous faisaient dire dans les caves de la Gerechtigkeitsgasse avec un ton épuisé : « Ach Pariss ! » ■